



Mont de Marsan				Evapotranspiration maximale du maïs : ETM			
Source : Météo France Données de la semaine écoulée				Grains laiteux	Laiteux pateux	Grains pateux	Grains vitreux
Date	Températures		ETP	Coef. 1	Coef. 0,8	Coef. 0,5	Coef. 0,3
	Mini	Maxi					
01/09/11	17,8	33,0	5,4	5,4	4,3	2,7	1,6
02/09/11	16,7	31,4	4,4	4,4	3,5	2,2	1,3
03/09/11	18,6	24,2	2,8	2,8	2,2	1,4	0,8
04/09/11	14,6	23,6	2,6	2,6	2,1	1,3	0,8
05/09/11	15,7	23,9	4,2	4,2	3,4	2,1	1,3
06/09/11	7,8	26,6	3,5	3,5	2,8	1,8	1,1
07/09/11	ETP estimée		4,0	4,0	3,2	2,0	1,2
Total semaine			26,9	26,9	21,5	13,5	8,1

Sabres

Total semaine	24,7	24,7	19,8	12,4	7,4
----------------------	-------------	-------------	-------------	-------------	------------

Dax

Total semaine	24,4	24,4	19,5	12,2	7,3
----------------------	-------------	-------------	-------------	-------------	------------

Urgons

Total semaine	24,9	24,9	19,9	12,5	7,5
----------------------	-------------	-------------	-------------	-------------	------------

Créon d'Armagnac

Total semaine	25,8	25,8	20,6	12,9	7,7
----------------------	-------------	-------------	-------------	-------------	------------

➤ **CLIMSEC ?**

Météo France a remis récemment le rapport du projet ClimSec, lequel traite notamment de l'impact du changement climatique en France sur les phénomènes de sécheresse. Quelques points essentiels ressortent de cette étude. Jusqu'en 2050, les sécheresses agricoles devraient se développer tant en nombre qu'en durée, alors que la quantité de pluie annuelle ne devrait pas sensiblement varier d'ici là. Cela s'explique par l'alternance de périodes sèches et pluvieuses plus longues, alors que la consommation végétale et l'évaporation devraient augmenter avec la température, d'où l'assèchement des sols. Vers la fin du siècle (années 2080), des sécheresses météorologiques apparaissent notamment en été, et les sécheresses des sols pourraient devenir très fortes. Pour autant, et outre toutes les actions en terme d'économies d'eau, ces tendances militent encore plus pour le stockage de l'eau !!! Et l'enjeu est d'une très haute importance, bien au-delà de l'économie agricole et de l'autonomie alimentaire. L'irrigation est le seul moyen de palier le manque d'eau que n'apporte pas la nature, mais ne doit pas être considérée comme responsable des sécheresses ! Que serait la capacité de production alimentaire de la France en systèmes non sécurisés en eau si de tels scénarios devaient se vérifier ? C'est un réel débat de société, chacun doit y contribuer à son niveau, et les pouvoirs publics doivent en prendre toute la mesure.

➤ **Maïs sous de bons hospices**

Cette semaine a été donnée le top départ des premières récoltes sur les parcelles les plus précoces. Les humidités du grain sont très correctes, autour de 28 à 30%, les potentialités sont au rendez-vous sans être exceptionnelles en irrigué. La surprise pourrait venir des parcelles non irriguées, où des premiers rendements élevés ont été constatés. Cette tendance est à moduler selon les secteurs et les aléas climatiques locaux qui ont ici ou là impacté le potentiel de certaines parcelles (grêle le 13 juillet sur le secteur de Aire sur l'Adour, manque d'eau durant la floraison sur certaines zones de Chalosse). De bons résultats en perspective, confortés par une tendance de prix soutenus.

➤ **Intérêt des outils de pilotage ?**

Depuis bientôt 10 ans, la Chambre d'Agriculture des Landes réalise un suivi spécifique sur plus de 20 parcelles de références irrigation. La synthèse de ces suivis permet de retracer l'évolution des apports d'eau d'irrigation. Certaines parcelles de référence bénéficiant d'un quota de 3600 m³/ha (en zone des sables) ont des apports d'irrigations qui ont tendance à baisser. Les méthodes de pilotage complémentaires que sont le bilan hydrique et l'utilisation de tensiomètres, permettent d'apprécier au mieux l'état du sol et les besoins en eau des cultures. Pour mettre en évidence cette tendance, il faut pouvoir comparer des années similaires en terme d'exigence climatique et pluviométrie, et bien sûr les résultats en terme de rendement obtenus. Voici les bilans sur une parcelle située en Haute Lande :

Années	Pluies en mm	ETM en mm (de juin à septembre)	Irrigations en mm	rdt
2002	205	344	244	130
2003	208	413	386	139
2004	257	379	268	130
2005	164	387	434	135
2006	312	372	288	138
2007	213	327	265	130
2008	247	302	207	142
2009	172	389	315	135
2010	189	380	327	135

Si l'on retient les groupes années comparables : 2003-2005 et 2009 - 2010, on note une évolution à la baisse des volumes d'eau apportés tout en conservant les potentialités des parcelles. Certes cette tendance ne s'observe pas sur toutes les parcelles de références surtout lorsque les quotas sont trop faibles par rapport aux besoins (1500 - 1800 m³/ha autorisés), mais il est possible d'économiser des tours d'eau, surtout grâce aux tensiomètres qui indiquent précisément l'évolution de l'humidité du sol après une pluie. Les redémarrages d'irrigation s'en trouvent souvent décalés. Ces moyens de pilotage ne sont pas « payants » du jour au lendemain, une période d'adaptation et de confiance est souvent nécessaire, mais le jeu en vaut vraiment la chandelle !

➤ **Prévisions météo :**

La semaine dernière, notre département était en vigilance orange dès le vendredi soir. Finalement, les orages forts ont touché le sud-est du département, avec localement de 80 à 120 mm de pluies, en épargnant la plus grande partie du territoire landais. Et comme nous l'annoncions sur le précédent message, cet épisode a quasiment clôturé la campagne d'irrigation à quelques exceptions près, notamment en légumes. Pour cette fin de semaine et la suivante, des chaleurs proches de 30°C du week-end se poursuivront par du beau temps avec des températures de saison. De quoi accompagner le mûrissement des maïs et démarrer les récoltes prometteuses dans d'excellentes conditions.



➤ Bilan des restrictions

Les pluies de la semaine passée ont entraîné une forte remontée des débits des cours d'eau permettant la fin des dernières restrictions de pompage.

Sur l'axe Adour et ses affluents, avec des ouvrages quasiment tous pleins en début de campagne, il n'y a pas eu de restrictions grâce à une gestion fine des réalimentations au dessus du premier seuil de restriction, 1 jour d'arrêt sur 4, soit 5.6 m³/s à Audon.

Sur l'axe Midouze réalimenté, dès l'instant où l'irrigation a démarré, le gestionnaire est tenu de respecter un débit consigne à l'aval des tronçons réalimentés (règlement des barrages). Or, compte tenu de la fragilité des remplissages, il a été décidé d'ouvrir des « fenêtres d'irrigation » pour les irrigants conventionnés. En dehors de ces fenêtres, les prélèvements étaient interdits par arrêté préfectoral. Cela a permis de ne pas être tenu au débit consigne pendant les périodes de non lachûres, et d'économiser de l'eau.

A noter sur la partie non réalimentée de ce bassin, des démarches « volontaires » de restrictions par tours d'eau sur le Lusson et le Ludon, tours d'eau préparés avec les irrigants concernés, et actés en comité préfectoral pour l'établissement des arrêts.

Le réseau ROCA : Il s'agit du Réseau d'Observation de Crise des Assecs, lequel monte en puissance depuis 2 ans. Les agents de l'Onema réalisent une observation hebdomadaire de cours d'eau, à la fois quantitative (débits) et qualitative si nécessaire. Leurs observations peuvent conduire à des interdictions totales de prélèvements. Là aussi, la Chambre d'Agriculture a proposé des tours d'eau volontaires et préventifs afin de limiter les risques d'interdictions totales. Cela pose la question de la transparence des retenues (débit sortant = débit entrant), car si ce n'est pas le cas, ces types de prélèvements sont aussi concernés par les restrictions. Ces démarches ont été réalisées notamment sur le Louts, le Lespontès, l'Arrigan du Gert et le Jean Barbé.

➤ Consommation des cultures légumières

Consommation (en mm) - Semaine du 01 au 07 septembre 2011

Station MétéoRéférence	ETP cumu	Haricots verts				Carottes			
		1ère feuille trifoliée	2ème feuille trifoliée	Boutons floraux	Floraison	Semis levée	Jusqu'à 6 semaines après semis	De 6 semaines à stade « crayon »	Du stade « crayon » à la récolte
Mont de Marsan	26,9	13,5	16,1	24,2	26,9	8,1	10,8	18,8	26,9
Sabres	24,7	12,4	14,8	22,2	24,7	7,4	9,9	17,3	24,7
Dax	24,4	12,2	14,6	22,0	24,4	7,3	9,8	17,1	24,4
Urgons	24,9	12,5	14,9	22,4	24,9	-	-	-	-
Créon d'Ac	25,8	12,9	15,5	23,2	25,8	-	-	-	-

Vous pouvez également retrouver les données quotidiennes sur le site internet de la Chambre d'Agriculture des Landes : www.landes.chambagri.fr, rubrique irrigation

➤ Parcelles de référence

Un grand MERCI à la vingtaine d'agriculteurs faisant partie de nos réseaux de parcelles de références, pour leurs indispensables collaborations hebdomadaires, par leurs remontées de données techniques: stades des cultures, doses d'irrigation, pluies, relevés de sondes tensiométriques. Enfin, nous remercions également les jeunes stagiaires du LEGTA de DAX (BTS Gestion de l'Eau), qui chaque année, nous aident avec enthousiasme au suivi de ces réseaux de parcelles tout en découvrant les pratiques de l'irrigation landaise.

➤ Dernier message

Toute l'équipe de l'unité gestion de l'eau vous remercie de l'intérêt que vous portez à ce message irrigation. N'hésitez pas à nous faire part de vos critiques et propositions d'amélioration. Nous vous souhaitons de bonnes récoltes, et vous donnons rendez-vous l'année prochaine.

➤ Le mot du Président

Décidément, les années ne se ressemblent pas !!! L'an dernier aura été l'une des années les plus sèches en été avec des prélèvements parmi les plus élevés pour l'irrigation. Cette année 2011, avec des semis précoces et des cultures très homogènes, l'irrigation a démarré très tôt, alors même que les débits d'objectif d'étiage étaient en passe d'être franchis début juin et que l'irrigation n'avait quasiment pas débuté ! La faute à un début 2011 très sec, environ 50% de déficit pluviométrique de janvier à mai, avec une recharge des nappes insuffisantes. Les ouvrages de réalimentation gersoix de l'axe Midouze avaient de très faibles niveaux de remplissage laissant libre cours à toutes les inquiétudes pour la campagne estivale. Sur l'axe Adour, tous les ouvrages étaient quasi pleins en début de campagne, grâce notamment aux pluies importantes du mois de novembre. Aussi, lors des 1ères commissions hebdomadaires de l'eau à la Préfecture, tous les acteurs étaient préoccupés par les débits des cours d'eau, alors que les cycles végétatifs avaient environ 3 semaines d'avance, laissant augurer d'une fin d'irrigation précoce. Et le mois de juillet est arrivé avec ses épisodes pluvieux bienfaiteurs ! Je tiens à saluer le bon sens et la responsabilité dont ont fait preuve les irrigants dans les secteurs les plus fragiles du point de vue de la ressource, lesquels, avec la Chambre d'Agriculture et les gestionnaires des ouvrages ont pris les bonnes décisions pour ne pas hypothéquer la campagne. Quant à certains petits cours d'eau, les mesures d'anticipation volontaire par tours d'eau auront limité les interdictions totales qui auraient été probablement plus nombreuses. Pour les années futures, outre les actions visant aux économies d'eau, la création de ressources en eau reste la priorité et à partir de là, la profession poursuivra, avec tous les acteurs de l'eau, une gestion pragmatique qui a encore fait ses preuves cette année! Bonne récolte à vous tous,
Le Président de la commission gestion de l'eau,

Jean Luc CAPES.